

REDIGER UNE LETTRE

Le sujet d'écriture peut vous demander de rédiger une lettre. Il peut être question de vous inscrire dans une correspondance avec un destinataire défini, d'écrire une lettre ouverte ou une lettre destinée au courrier des lecteurs d'un journal. La lettre que vous devez rédiger peut avoir plusieurs fonctions : exprimer des sentiments, raconter, informer, agir sur le destinataire.

Identifiez les circonstances de la correspondance

- Quelle est la situation d'énonciation ?

La situation d'énonciation est la situation dans laquelle est produit un énoncé : Qui parle ? À qui ? Quand ? Où ? Vous devez pouvoir répondre à ces questions pour rédiger votre lettre.

- Quel est l'objet de la lettre ?

L'énoncé vous indique précisément le type de lettre à écrire (réponse, lettre ouverte à dominante argumentative...). Il peut vous laisser traiter plus librement le thème, il faut alors trouver des échos dans le corpus de textes proposé le jour de l'examen.

Respectez les contraintes de la lettre

Votre lettre doit respecter les contraintes propres au genre épistolaire : les points de repère (en-tête, précision du lieu et du moment, alinéas), le rituel (formule d'appel, de politesse ou de congé, signature).

Mettez au point le plan de votre lettre

Avant de rédiger votre lettre, il faut réfléchir à la façon de l'organiser. Commencez par évoquer une situation commune à celui qui écrit et au destinataire, puis présentez les faits, le récit des événements ou l'argumentation. Terminez par un passage rappelant les liens qui unissent les deux interlocuteurs ou concluez sur le problème évoqué.

Personnalisez votre lettre

- Comment refléter la personnalité de celui qui écrit ?

La lettre à rédiger doit refléter la personnalité de son auteur, sa subjectivité et souligner ses intentions par le biais du code employé (niveau de langue et registre choisis).

L'auteur d'une lettre ouverte cherche à inspirer confiance, à affirmer sa sincérité, sa compétence par rapport au problème posé, en évoquant sa propre expérience et en s'impliquant personnellement. Il choisit un langage soutenu pour marquer sa supériorité ou un niveau courant pour affirmer une complicité. Il choisit enfin un registre satirique pour faire rire, ou pathétique pour indigner.

- Comment agir sur son destinataire ?

Une lettre cherche à agir sur le destinataire en faisant référence au lien qui unit celui qui écrit à son destinataire (motivations, rappel des échanges précédents, des rencontres...).

ECRIRE UN ARTICLE

Le sujet d'écriture peut vous inviter à rédiger un article. Il s'agit d'un texte complet devant faire partie d'une publication comme, par exemple, l'éditorial, l'article polémique, l'article critique - éloge ou blâme -, le droit de réponse.

Exploitez le contexte de la publication

La consigne vous apprend le contexte dans lequel vous devez publier votre article : publication pour la jeunesse, publication destinée à un public défini par un centre d'intérêt ou une sensibilité. En l'absence de précision, il faut comprendre que le contexte est celui que vous connaissez au moment de l'écriture.

Utilisez les spécificités de l'article

Votre article peut exploiter les spécificités de la publication dans laquelle il doit s'insérer, notamment s'il s'agit d'un article de presse. Il peut alors proposer un titre principal, un surtitre (titre qui surmonte le grand titre et précise le cadre de l'article), un chapeau (texte court entre le titre et l'article qui résume l'information) et des intertitres si l'article est très long.

Organisez la progression de votre article

• Dans quel ordre progresser ?

Plusieurs idées doivent se dégager de la lecture de votre article. Commencez par présenter les faits, intégrez le récit d'événements puis mentionnez la position de l'auteur par le biais d'arguments, présentés du moins important au plus important. Cette prise de position peut être éventuellement émaillée d'exemples ou de concessions à un autre point de vue ou apparaître tout au long du texte.

Par exemple, dans l'éloge d'une personnalité, commencez par la présenter. Racontez ensuite un ou deux événements illustrant son action. Poursuivez avec l'évocation de témoignages. Terminez par l'exposé d'un point de vue admiratif et enthousiaste. Vous aurez cependant pris soin de l'annoncer depuis le début grâce à l'utilisation d'un vocabulaire valorisant.

• Comment mettre en valeur la progression ?

Le choix des articulateurs logiques est important. Leur variété et leur pertinence contribuent à la clarté de votre expression.

Mettez en valeur le point de vue défendu

• Quelle place donner à l'énonciateur ?

La présence de l'énonciateur est plus ou moins visible selon le sujet traité et selon le type d'article à rédiger.

Par exemple, l'éditorial, l'article polémique ou critique expriment, à propos de l'actualité, l'opinion d'un comité de rédaction ou d'un journaliste. Cette opinion peut n'être perceptible qu'à travers les affirmations ou être assumée par un « nous » de majesté ou collectif. Le droit de réponse, article personnel, fait apparaître un « je » impliqué dans les événements évoqués.

• Comment souligner le point de vue défendu ?

Le vocabulaire, les tournures de phrase, le recours aux modalisateurs et le choix d'une stratégie argumentative doivent révéler la présence d'un énonciateur réfléchi.

REDIGER UN DISCOURS

Écrire un discours permet d'utiliser toutes les ressources de la rhétorique. Il s'agit de rédiger le texte d'une intervention orale destinée à persuader un auditoire.

Repérez la situation d'énonciation

- Qui faire parler ?

Le sujet vous propose une situation fictive s'appuyant sur un ou plusieurs textes du corpus. Le discours à produire peut être celui d'un personnage, d'un auteur fictif, etc. Les marques de personne, de temps et de lieu du discours doivent donc se rapporter à cet émetteur imaginaire ou réel.

- À qui s'adresse le discours ?

Le sujet peut préciser à quel auditoire s'adresse le discours. Cet auditoire doit être fréquemment, pris à parti. Le ton du discours (solennel, enthousiaste, humoristique...) est choisi de manière à atteindre le public visé.

Cernez le thème du discours

Le thème proposé invite à réfléchir sur un objet culturel ou sur un aspect du monde contemporain ou non. Il appelle arguments et exemples.

Identifiez l'intention du discours

- Est-ce un discours pour condamner ou pour défendre ?

Vous pouvez avoir à produire soit un plaidoyer, c'est-à-dire la défense organisée d'une personne ou d'une cause, soit un réquisitoire, c'est-à-dire l'inventaire des torts de quelqu'un, ceux d'une invention ou d'une pratique. La maîtrise des raisonnements permettant de déduire ou d'induire accusation et défense est alors nécessaire.

- Est-ce un discours pour louer ou pour blâmer ?

Le sujet peut vous inviter à écrire un éloge ou un blâme. Le choix du vocabulaire, mélioratif ou péjoratif, et le recours à l'implicite sont, dans ce cas, des outils essentiels.

Utilisez des procédés oratoires

- Quelles figures de style utiliser ?

Toute figure de style peut être utilisée dans un discours. Certaines, cependant, se prêtent plus particulièrement à l'exercice oratoire : par exemple, l'anaphore ou l'hyperbole.

Vous pouvez également développer des images, comparaisons et métaphores, persuasives.

- Comment utiliser les questions rhétoriques ?

Les questions rhétoriques ne sont persuasives que sous deux conditions : il faut qu'elles induisent véritablement la réponse et qu'elles interviennent dans un contexte d'interpellation de l'auditoire.

- Utilisez le bon registre

Choisissez le registre du discours en fonction du thème et de la situation proposée. Par exemple, le registre polémique convient mieux au blâme et le registre lyrique à l'éloge. De même, le registre tragique sert plus efficacement le plaidoyer que le réquisitoire.

Adoptez une stratégie argumentative

- Quelle progression choisir ?

Pour atteindre son but, le discours doit être progressif et ménager des temps forts. Il est souvent possible de procéder en deux temps : d'abord, une contre-argumentation prenant appui sur le corpus ou sur l'opinion commune et qui écarte les principales oppositions ; puis une argumentation soutenant la cause présentée.

- Comment terminer le discours ?

La dernière phrase du discours - la pointe - est particulièrement importante : elle doit laisser l'auditoire sur une impression qui assure son ralliement. Le choix d'une citation habilement amenée ou d'une phrase au sens particulièrement fort constitue souvent une pointe efficace.

IMAGINER UN MONOLOGUE DELIBERATIF OU UN DIALOGUE

Le sujet d'écriture peut vous proposer d'imaginer un monologue délibératif ou un dialogue. Il s'agit de mettre en évidence la délibération d'un personnage avec lui-même ou d'un personnage avec un autre.

Utilisez la situation des personnages

Le cadre dans lequel s'expriment le ou les personnages est précisé par le sujet. Il faut utiliser les éléments qui vous sont suggérés pour mettre en place le monologue ou le dialogue.

Respectez les spécificités du monologue et du dialogue

• Comment présenter un monologue ?

Les spécificités du monologue tiennent davantage à sa progression interne qu'à sa présentation.

• Comment présenter un dialogue ?

Les spécificités du dialogue, en revanche, doivent être respectées afin que les interventions de vos personnages soient comprises. Il vous faut utiliser correctement la ponctuation du dialogue, choisir et disposer adroitement les verbes introducteurs de dialogue.

S'il s'agit d'un dialogue de théâtre, précisez le nom des personnages avant leurs paroles et intégrez des didascalies.

Construisez votre délibération

Votre délibération doit permettre la confrontation de plusieurs opinions sur un thème, qu'il s'agisse d'un monologue ou d'un dialogue.

• Comment délibérer dans un monologue ?

Jouez de l'hésitation entre deux opinions chez une même personne. Utilisez pour cela l'assentiment, la contradiction, la concession. Faites se succéder, en les développant, les arguments concernant ces deux opinions.

• Comment délibérer dans un dialogue ?

Travaillez la vivacité des échanges, sans pourtant passer trop vite d'un interlocuteur à un autre afin de laisser à chacun le temps de développer son point de vue.

• Comment terminer ?

Dialogue et monologue doivent permettre l'émergence de l'une des deux opinions défendues. Le ou les personnages se rendent à l'une d'elles ou conservent leur point de vue initial.

Exploitez la personnalité du ou des locuteurs

• Quel trait du personnage exploiter ?

Le personnage, sa situation, ses idées, ses arguments doivent être étudiés et être mis en valeur afin de rendre votre monologue ou dialogue plus vraisemblable.

• Quels procédés employer ?

Apostrophe, exclamation, interrogation, question oratoire peuvent être employées dans le monologue et le dialogue. Elles sont la marque des personnages et des stratégies qu'ils utilisent.

INVENTER UN RECIT A VISEE ARGUMENTATIVE

Ce type de sujet d'invention vous invite à mettre en pratique votre connaissance de l'apologue. Il vous faut à la fois construire un récit vivant et assurer l'efficacité de sa portée argumentative.

Repérez les consignes d'écriture

- Y a-t-il un thème et une situation imposés ?

Le sujet peut avoir pour point de départ le thème ou l'opinion à défendre par le récit. Il peut, au contraire, partir d'une situation narrative à développer et dont vous tirerez vous-même une opinion. Dans les deux cas, vous devez trouver l'équilibre, propre à l'apologue, entre argumentation et narration.

- Y a-t-il un registre imposé ?

La consigne peut vous indiquer dans quel registre vous devez placer votre récit : réaliste, comique, fantastique... Vous devez, dans ce cas, utiliser les procédés liés au registre indiqué.

Prenez appui sur les textes du corpus

- Faut-il imiter ou poursuivre un texte du corpus ?

Il peut vous être demandé d'imiter ou de poursuivre un texte du corpus. Dans ce cas, vous devez avant tout repérer les principales caractéristiques du texte : caractéristiques narratives (Qui est le narrateur ? Où et quand se déroule l'action ? etc.) et caractéristiques stylistiques (Quel type de vocabulaire est employé ? Quels procédés ? etc.). Vous devez ensuite les reproduire dans votre récit.

- Faut-il transposer un texte du corpus ?

La consigne du sujet peut être de transposer un élément narratif (personnage, situation...) d'un texte du corpus dans un nouveau contexte. Vous devez, dans ce cas, veiller à conserver l'originalité et le fonctionnement narratif de cet élément.

Établissez un schéma narratif

Votre récit doit être construit en suivant les différentes séquences du schéma narratif : situation initiale / élément perturbateur / péripéties / élément de résolution / situation finale.

Suivre ce parcours ne doit cependant pas vous conduire à des solutions narratives stéréotypées.

Définissez la fonction argumentative de votre récit

La fonction argumentative d'un récit peut être assurée de plusieurs façons.

- Par son exemplarité : le récit illustre par l'exemple le propos argumentatif, comme dans la fable.
- Par sa portée symbolique : le récit doit être interprété symboliquement, comme dans la parabole.
- Par les dialogues et l'action : le récit expose une situation où les personnages prennent position dans leurs paroles ou dans leurs actes.

C'est la consigne du sujet qui vous indique la fonction argumentative du récit à produire.

Utilisez les bons procédés narratifs

- Quels personnages choisir ?

Les personnages de votre récit doivent être assez personnalisés pour faire vivre la fiction, mais assez généraux pour permettre l'exemplarité du récit ou son interprétation métaphorique. (Pensez aux personnages des fables.)

- Quel rythme de récit choisir ?

Quelle que soit la consigne, votre récit doit comporter au moins une scène développée comprenant du dialogue. C'est seulement ainsi que vous donnerez consistance à vos personnages.

- Quel point de vue narratif utiliser ?

Dans la mesure où le récit appelle commentaire et analyse, vous devez privilégier le point de vue externe. Cela vous permet d'émailler votre récit de remarques soutenant l'attention du lecteur sur la portée argumentative du récit.

Assurez-vous de la lisibilité de l'argumentation

Il faut que l'opinion défendue par le récit soit sans ambiguïté. Il est possible, pour assurer la lisibilité de l'argumentation, de terminer par un commentaire personnel qui tire la leçon du récit.

DEVELOPPER OU CONTINUER UN TEXTE

Etoffe un jugement ou un texte court

• Dans un texte de type argumentatif

Vous chercherez des arguments et des exemples supplémentaires pour appuyer la thèse déjà présente dans le texte.

• Dans un texte de type narratif

-Vous ajouterez des descriptions permettant une visualisation plus précise des lieux, des objets ou des personnages.

- Ayez recours, si vous vous en sentez l'inspiration, à des métaphores et à des comparaisons.

- Dans le cas d'un dialogue qui n'est que raconté au style indirect, vous pouvez aisément remédier à cela en passant au style direct.

Ecrivez la suite d'un texte

• Respectez les éléments formels du texte

- Identifiez la situation d'énonciation et conservez-la. Si un narrateur est présent (présence du je, indice de subjectivité), utilisez à votre tour les marques de sa présence dans le texte.

- Identifiez le registre et n'en changez pas. Respectez également le niveau de langue.

- Demandez-vous à quel genre appartient le texte et faites appel à vos connaissances quant à ses caractéristiques. Si vous écrivez un récit fantastique, il vous faut conserver une indécision entre le surnaturel et la possibilité d'une explication rationnelle (hallucination, méprise...).

- Méfiez-vous des anachronismes : connaissant la date du texte, ou la déduisant de certains indices internes, respectez la façon de parler de l'époque : certains mots ne s'employaient guère, d'autres, au contraire, auxquels vous pourriez recourir ne s'emploient plus. Enfin, songez que les façons de penser changent au cours du temps : il ne faut pas prêter à vos personnages des préoccupations et des jugements qui sont ceux d'une adolescente du XX^e siècle s'il s'agit d'une duchesse du XVII^e siècle !

- Analysez le style de l'auteur : tous les procédés rhétoriques que vous identifierez devront vous servir. Si les phrases sont sèches et courtes, poursuivez ainsi. Si au contraire elles sont très longues et riches en subordonnées, tâchez d'en faire autant.

• Prenez en compte les données objectives du texte

- Si le texte comporte des personnages, tâchez de les faire tous intervenir dans la suite de votre texte. Notez pour chacun d'eux les indices dont vous disposez quant à leur âge, à leur physique, à leur situation sociale, à leur tempérament. Essayer d'en déduire un maximum d'éléments liés que vous pourriez mentionner dans votre texte. Vous pourrez par exemple imaginer un costume, des traits physiques complémentaires, les idées et les réactions que le personnage est susceptible d'avoir.

- Si le texte comporte des éléments descriptifs, demandez-vous quelle est la fonction de cette description : quelle atmosphère l'auteur cherche-t-il à créer ? Quels éléments de la description pourraient être récupérés dans le récit ? Le décor est-il symbolique, et comment continuer cette symbolique ?

• Produisez un texte original

-Votre imagination doit prendre comme appui les éléments dont vous disposez et non partir d'une source extérieure qui pourrait mal s'adapter à certains éléments du début qui vous sert de point de départ.

- Évitez toutes les solutions de facilité et ne reproduisez pas un schéma déjà mille fois utilisé. Une fin du genre « Ah ! Ce n'était qu'un rêve! fit-il en se réveillant dans son lit » est fortement déconseillée. Jouez au contraire sur les attentes du lecteur en déviant systématiquement des lieux communs.

- La qualité littéraire de votre texte dépendra en grande partie de la qualité des descriptions, des détails concrets. Pensez notamment à exploiter les cinq sens : toutes ces sensations renforceront l'effet de réel.

TRANSPOSER UN TEXTE

Changez de genre littéraire

• Passez du narratif au théâtral

-Vous devez repérer toutes les paroles, exprimées, résumées ou sous-entendues, et les transcrire au style direct. Ceci suppose d'imaginer ce qui n'est pas explicitement dit.

- Les éléments descriptifs et les actions des personnages pourront être transposés par des didascalies, mais il est préférable d'essayer de les évoquer à l'intérieur des dialogues. Si par exemple un personnage s'en va, un autre personnage pourra lui demander pourquoi il s'en va ou lui reprocher de le faire.

- Les pensées des personnages devront être gommées si elles sont faciles à deviner. Dans le cas contraire, on pourra les mentionner à travers des apartés, ou introduire un personnage secondaire auquel il sera possible de confier ses états d'âme.

• Passez du théâtral au narratif

- Ne conservez au style direct que quelques répliques expressives. Transposez les autres au style indirect.

- Faites bouger vos personnages. Imaginez une mise en scène : des gestes, des déplacements et des intonations. Soyez attentif aux moindres didascalies. Décrivez les personnages, les vêtements et le décor.

- Choisissez une focalisation : en focalisation interne, vous devrez faire penser un personnage, qui s'interrogera sur ce que l'autre peut penser; en focalisation zéro, vous pourrez indiquer ce que pense chaque personnage.

Changez de registre littéraire

• Passez du réalisme au fantastique

La transformation d'un texte en récit fantastique suppose de recourir à certains champs lexicaux spécifiques (êtres immatériels, angoisse, doute). Les descriptions sont essentielles car elles créent une atmosphère inquiétante, un suspense, qui ne repose en fait sur aucun élément bien défini. Tout doit rester au niveau de la suggestion. La focalisation interne est recommandée. On s'attarde sur les inquiétudes du personnage plus que sur les événements concrets.

• Créez un texte lyrique ou pathétique

La transformation d'un texte sans marque de subjectivité en texte très marqué subjectivement suppose le recours au lexique des sentiments, des larmes. On pourra introduire la première personne du singulier, prendre à partie le lecteur. On multipliera les phrases interrogatives et exclamatives.

Créez un pastiche ou une parodie

• Analysez le style de l'auteur

Pastiche et parodie supposent un travail préalable d'identification des principaux procédés utilisés par l'auteur. Si vous devez conserver le style d'un texte donné, soyez surtout attentif :

- aux figures de style : identifiez le plus grand nombre possible de figures. Réutilisez-les dans votre pastiche, exagérez-les dans votre parodie

- au lexique : relevez quelques mots plus rares (démodés, techniques, argotiques) ou employés dans un sens inhabituel. Réutilisez l'un ou l'autre de ces termes au besoin, cherchez-en d'autres appartenant à la même catégorie;

- au rythme : l'auteur crée-t-il des phrases mettant en œuvre un rythme binaire ou ternaire ? Si c'est le cas, vous devez absolument y recourir, en étant attentif aux parallélismes.

• Définissez la déviation à faire subir au texte

- Le pastiche doit serrer au plus près le style de départ, même si l'on peut être amené à gonfler

légèrement certains effets pour les souligner. Il faudra donc raconter autre chose (un événement contemporain, par exemple) en conservant les procédés d'écriture de l'auteur.

- En revanche, la parodie suppose une déformation comique du texte. Deux orientations sont alors possibles (et le sujet proposé définira sans doute laquelle choisir) : la déformation *burlesque*, d'une part, consiste à conserver le sujet traité par l'auteur, mais à dégrader son style, en passant par exemple d'une langue élevée à une langue populaire, ou des vers à la prose ; la déformation *héroï-comique* consiste à conserver le style de l'auteur, s'il est soutenu, pour l'appliquer à un sujet tout à fait mineur. Dans le premier cas, vous serez attentif à conserver tous les détails du texte d'origine compatibles avec le style que vous entendez adopter ; dans le second cas, vous devez conserver le style de l'auteur en exagérant au besoin certains effets jusqu'à la caricature.

• Réécrivez le texte

Appuyez-vous, pour le pastiche et la parodie héroï-comique, sur certaines phrases ou membres de phrases, particulièrement caractéristiques du texte d'origine dont vous pourrez conserver la syntaxe et modifier simplement les mots en les adaptant au sujet que vous traitez, en remplaçant chacun par un autre appartenant au même registre.

ÉCRIRE UN TEXTE A PARTIR D'UNE IMAGE

Analyser les limites de l'image

• Le cadre

Un cadre est généralement rectangulaire. Les formes ovales épousent mieux les proportions d'un portrait, qu'ils rendront plus doux, plus intime; un cadre circulaire pourra suggérer une interprétation cosmique et imposera sans doute sa forme à l'organisation du tableau.

• Le hors champ et le contrechamp

Les regards des personnages sont-ils tournés vers le hors champ ? Devine-t-on un élément hors de la scène ? N'oubliez pas que le spectateur se trouve placé en contrechamp : si les personnages le regardent, il se sent nécessairement impliqué, accusé peut-être.

• Les plans

Un plan d'ensemble soulignera la petitesse de l'homme dans la nature ou dans la ville; il pourra prendre une dimension épique ou tragique, donner une impression de liberté. Plus le plan se resserre, plus l'on donne au spectateur l'impression d'être physiquement proche. Il en résulte une plus ou moins grande implication. L'expression des visages devient également plus significative. Quant au très gros plan, il peut exprimer la fascination ou susciter le dégoût d'une proximité excessive.

• L'angle de vue

L'angle frontal nous place à égalité avec le sujet, il permet une identification. La plongée nous donne une impression de domination. La contre-plongée au contraire suggère l'infériorité, elle a été utilisée dans les films ou les affiches de propagande pour susciter l'admiration devant l'ouvrier musclé ou le soldat qui défile.

Analyser l'image elle-même

• Les lignes

-Les lignes de force *horizontales* et *verticales* donnent une impression d'immobilité et de calme. Les lignes obliques ascendantes (bas à gauche, haut à droite, pour les cultures lisant dans ce sens) donnent une impression de dynamisme. Les courbes créent une impression de douceur, mais les lignes sinueuses suggéreront plutôt l'agitation et le tourment.

-Les figures *géométriques* : le carré évoquera la stabilité et la masse; le triangle la base en bas, la stabilité et l'élévation; le cercle la perfection.

- Les lignes de *fuite*, si elles existent, donneront une impression de profondeur. Le point de fuite situé hors du champ élargit davantage et rend sensible l'existence du hors champ. Il est plus dynamique. Le point de fuite dans le champ suggère au contraire l'équilibre parfait et la stabilité.

• Les couleurs et la lumière

- La lumière est-elle naturelle et directe ? Passe-t-elle à travers une fenêtre, ce qui renforcera l'impression d'intimité ? Vient-elle d'un feu ou d'une bougie ? L'intimité sera aussi renforcée, ainsi que le mystère lié aux zones d'ombres dans un clair-obscur.

- Soyez attentif au symbolisme et aux vertus plus ou moins dynamisantes des couleurs.

• La scène représentée

- Les objets, les vêtements et les attitudes permettent de caractériser les personnages (âge, position sociale, intentions) et sont souvent symboliques. Par exemple, des regards portés vers le ciel symbolisent la prière.

-Les figures de style propres à l'écriture se retrouvent en peinture. L'hyperbole permet d'exagérer les dimensions d'un objet, d'un vêtement ou l'expression d'un sentiment. L'antithèse construit l'image autour d'une opposition. La synecdoque laisse deviner un ensemble à partir d'une partie. L'allégorie suggère une idée

abstraite à partir de la scène représentée.

Ecrire un texte à partir de l'image

Vous pouvez être amené à écrire un texte à partir de l'image proposée. Qu'il s'agisse d'imaginer les pensées ou les propos des personnages représentés, de comparer deux ou trois œuvres, d'écrire un récit à partir de l'image, de composer un éloge ou un blâme, vous devrez toujours commencer par analyser l'image en détail.

- Si l'image utilise des figures de style, n'hésitez pas à y recourir vous aussi. Si vous percevez un symbole, développez-le dans votre texte.

-Soyez attentif au registre de l'image qu'il faudra respecter : dessin humoristique, tableau épique, photographie dramatique, portrait intimiste, caricature satirique, etc.

- Essayez d'adapter votre style au style de l'artiste. Si l'image est dépouillée et simple, utilisez des phrases courtes et des asyndètes. Si elle est, au contraire, imposante, académique et fouillée dans les détails, faites des phrases complexes, soyez sensible aux connecteurs logiques etc.